

Saint-Gervais, le 8 octobre 2026

Glacier de Tête-Rousse : plus de 130 ans de vigilance et de surveillance

Perché à 3 200 mètres d'altitude au-dessus de la vallée de Saint-Gervais et au pied de l'aiguille du Goûter, le glacier de Tête-Rousse est un glacier particulier du massif du Mont-Blanc. Depuis la catastrophe du 12 juillet 1892, son histoire est étroitement liée à celle de la Commune de Saint-Gervais-les-Bains.

La catastrophe de 1892

Dans la nuit du 11 au 12 juillet 1892, une importante poche d'eau située à l'intérieur du glacier de Tête-Rousse s'était brutalement rompue. En quelques minutes, 80 000 m³ d'eau liquide et 120.000 m³ de glace avaient entraîné 800 000 m³ de sédiments (rochers, boue, arbres, débris de maisons...) au travers de la vallée du Bonnant, ensevelissant une partie du hameau de Bionnay puis les bâtiments des Thermes situés au Fayet. Le bilan humain fut particulièrement lourd puisque **175 personnes perdirent la vie** dans cette catastrophe qui constitue, à ce jour, l'une des plus importantes catastrophes glaciaires des Alpes.

Cette tragédie reste profondément inscrite dans la mémoire des saint-gervolains, comme en témoigne le dévoilement en 2022 à l'occasion du 130^{ème} anniversaire de la catastrophe, à côté de l'école de Bionnay et dans le parc thermal au Fayet, d'une plaque commémorative portant les noms des victimes identifiées. Aujourd'hui, les seuls vestiges de la catastrophe sont quelques gros blocs rocheux dans le parc thermal du Fayet ainsi que les restes d'un bâtiment à l'arrière de l'établissement thermal.



Ce qu'il reste de l'établissement thermal après la catastrophe de 1892. On aperçoit les gros blocs arrachés et emportés par le flot.



Le vallon des Bains, fin juillet 1892. Le flot a abandonné les matériaux arrachés aux moraines glaciaires de la vallée de Bionnassay.

Saint-Gervais, le 8 octobre 2026

Après la catastrophe, le début d'une surveillance particulière

Après la catastrophe de 1892, la question de l'eau présente dans le glacier est devenue une **préoccupation majeure**. D'importants travaux ont alors été engagés à la fin du 19^{ème} siècle afin de mieux comprendre le fonctionnement du glacier et surtout de permettre l'évacuation de l'eau susceptible de s'y accumuler. Deux tunnels avaient notamment été creusés sur le côté du glacier en rive gauche pour assurer son drainage.

Cette période a marqué le début d'une vigilance qui ne cessera ensuite de s'exercer autour du glacier de Tête-Rousse. **Au fil du temps, les techniques de suivi ont évolué.** C'est ainsi que l'observation du glacier s'est progressivement appuyée sur des méthodes scientifiques permettant de mieux connaître sa structure interne et la circulation de l'eau.

2010-2012 : le retour des investigations scientifiques

Les progrès des techniques d'investigation ont permis, à partir de 2009, d'approfondir la connaissance de la structure interne du glacier. Des campagnes radar puis des investigations géophysiques, novatrices pour l'époque, la résonance magnétique des protons, avaient mis en évidence une importante quantité d'eau à l'intérieur du glacier qui fut un « cas d'école » pour la communauté scientifique. En 2010, une poche d'eau d'environ 65 000 m³ avait été identifiée.

Face à cette découverte, la Commune de Saint-Gervais-les-Bains, les services de l'État et les scientifiques avaient alors mis en œuvre pendant l'été 2010 une opération exceptionnelle. Plusieurs forages avaient été réalisés afin d'atteindre la poche intra-glaciaire et d'en permettre la vidange. Les opérations de pompage s'étaient poursuivies en 2011 et 2012. Un dispositif d'alerte des populations, comprenant des plans d'évacuation, des sirènes d'alerte et des points de rassemblements balisés, avait également été mis en place. À cette époque, le budget total du plan de sécurisation avait été fixé à 2,5 millions d'euros, dont 2 millions pour le pompage, financé à 80% par l'Europe, l'État, la région, le département et la commune pour 20%. Aujourd'hui ce sont près de 8.000.000 € qui ont été dépensés pour la surveillance et les opérations de pompage.



Tours de forage installées en 2010 sur le glacier

Saint-Gervais, le 8 octobre 2026

Une surveillance quotidienne qui se poursuit

Le suivi scientifique du glacier s'est poursuivi après les opérations de pompage. En 2019, 2 nouveaux réservoirs d'eau ont été identifiés puis vidés. En 2025, grâce à la technique de la résonance magnétique des protons, les investigations scientifiques ont mis en évidence un nouveau réservoir d'eau dans la partie amont du glacier, estimé à environ 60 000 m³. Les analyses réalisées par les experts montraient une situation différente de celle observée en 2010. En effet, **selon les services de l'État, aucun caractère inquiétant n'avait été relevé et les risques identifiés au début des années 2010 étaient considérés comme écartés.**

Le glacier de Tête-Rousse fait aujourd'hui l'objet d'un suivi associant la Commune de Saint-Gervais-les-Bains, les services de l'État et les scientifiques. Le travail conjoint de ces acteurs permet d'améliorer la connaissance du glacier et de détecter d'éventuelles évolutions. **À ce jour, aucun élément nouveau ne vient modifier les dernières informations communiquées concernant le glacier.**

Une transmission transparente de l'information auprès des saint-gervolains

À l'initiative de Monsieur le Maire Jean-Marc PEILLEX, une réunion publique s'est tenue à Saint-Gervais le mercredi 7 octobre 2026. Les services de la commune, des représentants de l'État, des scientifiques et des glaciologues ont présenté les connaissances actuelles sur le glacier, les dispositifs de surveillance et les dernières observations réalisées. Cette réunion a par ailleurs permis aux habitants de poser leurs questions directement aux spécialistes et aux représentants des services compétents.

En plus de cette réunion publique, la commune travaille actuellement à la mise à jour de son Plan communal de sauvegarde (PCS) et du Document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM). Le PCS est un outil de gestion de crise opérationnelle permettant de préparer la réponse de la commune à tout type d'évènement pouvant impacter sa population. Le DICRIM est quant à lui un document d'information préventive présentant les risques naturels et technologiques majeurs du territoire communal. Il est destiné à informer la population sur ces risques ainsi que sur les mesures de prévention de sauvegarde prévues pour s'en protéger.

Glacier de Tête Rousse : les dates clés

- **1892** - Catastrophe du 12 juillet : rupture d'une poche d'eau sous-glaciaire et lave torrentielle. 175 victimes.

Saint-Gervais, le 8 octobre 2026

- **1901** – Une nouvelle crevasse remplie d’eau est détectée. Le forage d’une galerie latérale est entrepris pour la vidanger.
- **1904** – La galerie permet la vidange de 22 000 m³ accumulés dans la crevasse. Grâce à elle, le glacier désormais sous surveillance est régulièrement inspecté par les agents des Eaux et Forêts.
- **2007** – L’hypothèse proposée par l’État de cesser d’entretenir la galerie est refusée par le maire de Saint-Gervais-les-Bains, Jean-Marc PEILLEX. Une étude du glacier est alors confiée par le service départemental de Restauration des terrains de montagne au CNRS de Grenoble.
- **2008** – Les mesures radar montrent que le glacier est bien plus profond que ce qui avait été imaginé en 1892 et mettant en évidence une zone d’anomalie au fond du glacier.
- **Été 2009** – Une campagne de mesures de résonance magnétique des protons, financée par l’Université Joseph-Fournier de Grenoble, est réalisée par le CNRS.
- **2010** - Découverte d'une poche d'eau d'environ 65 000 m³.
- **2010 à 2012** - Opérations de pompage et renforcement des dispositifs de prévention.
- **2019** - Détection et vidange de 2 nouveaux réservoirs d'eau.
- **2025** - Identification d'un nouveau réservoir d'environ 60 000 m³. Les risques identifiés au début des années 2010 sont considérés comme écartés par les services de l'État. La surveillance est maintenue.
- **2026** - Poursuite des campagnes de mesures et de la surveillance scientifique du glacier.

Crédits photos : Pascal Tournaire